

Hotellierverein Heidelberg

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **2 (1893)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-521792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Ecole est destinée en première ligne aux ressortissants suisses, mais on y admet aussi des élèves étrangers; l'enseignement comporte environ 5 heures de leçons quotidiennes; pendant le reste de la journée, les élèves sont continuellement sous la surveillance du maître engagé définitivement. Les internes sont assurés de l'entretien complet: nourriture saine, copieuse et suffisante, chambres à coucher bien aérées et pourvues de bons lits; éclairage, chauffage et service. La meilleure garantie de la marche rationnelle de l'établissement se trouve dans le fait que M. J. Muller, propriétaire de l'hôtel d'Angleterre, a bien voulu se charger de l'administration intérieure de l'Ecole.

A la fin de l'année scolaire auront lieu des examens publics auxquels seront convoqués les parents des élèves ainsi que les amis et protecteurs de l'institution.

A sa sortie de l'Ecole, chaque élève recevra un certificat dressé par le maître et légalisé par le Président du Conseil de surveillance; ce certificat contiendra les notes obtenues dans les diverses branches d'enseignement sous le rapport du zèle, de la conduite et des travaux accomplis; pour la repourvue de places vacantes, la Société tiendra compte jusqu'à un certain point des élèves ayant passé leurs examens d'une manière satisfaisante.

Pour plus amples détails, on est prié de consulter le prospectus et les statuts qui sont envoyés gratuitement sur demande par le Bureau central officiel de la Société Suisse des Hôteliers à Bâle, rue des Etoiles 23, et par M. J. Tschumi, Hôtel Beau-Rivage à Ouchy, qui se feront en outre un plaisir de fournir tous les renseignements qu'on pourrait désirer.

Les sociétaires ont tous reçu un exemplaire des statuts et quelques prospectus; ils auront à cœur d'utiliser ces derniers d'une manière efficace.

* * *

La création de cette Ecole répond à un besoin réel, car il se glisse peu à peu dans l'industrie hôtelière des éléments sans culture et par conséquent incapables, qui cherchent à récolter où ils n'ont point semé et auxquels la carrière qu'ils rêvaient n'apporte qu'une succession d'amères déceptions, cela pour leur plus grand malheur et aux dépens de la profession toute entière. Considérant les prétentions toujours croissantes qu'on formule vis-à-vis de l'hôtelier et du personnel d'hôtel, et de plus le dressage d'apprentis qui s'étend d'année en année, on ne peut que féliciter la Société des Hôteliers de l'entreprise qu'elle inaugure et qui a encore cet avantage que l'existence d'une institution pareille facilitera à plus d'un père le choix d'une carrière pour son fils.

Puisse l'Ecole professionnelle obtenir le succès qu'elle mérite! sa prospérité compensera bien des peines, bien des frais et ce sera tout profit pour les élèves et tout honneur pour la Société.

Société des Hôteliers de Montreux et Environs.

L'assemblée générale annuelle de la Société des Hôteliers de Montreux et Environs a eu lieu samedi dernier au Kursaal, précédée d'une assemblée générale extraordinaire, à laquelle il a été présenté un projet de nouveaux statuts, mis en harmonie avec le code fédéral des obligations, et répondant mieux aux exigences actuelles de la Société, qui, depuis quelques années, a vu le nombre de ses membres augmenter dans une forte proportion.

Actuellement, cette Société compte 91 membres, soit 44 pour Montreux proprement dit et 47 représentant les hôtels des Environs.

Les „Environs“, qui lors de la création de la Société, qui a son siège à Montreux, comprenaient les stations situées à proximité immédiate de cette ville, comme Mont-Fleuri, Gilon, les Avants, etc., s'étant étendus dès lors à la Gruyère, Yverdon et Louèche-les-Bains, il y avait lieu, dans ces circonstances, de modifier le sous-titre du Journal, ce qui fait que celui-ci a été remplacé par le titre suivant: *Journal et Liste des Etrangers de Montreux, de la Vallée du Rhône et des Stations climatiques romandes.*

L'assemblée, après avoir voté un subséde de 1,400 fr. en faveur du maintien de l'orchestre du Kursaal pendant une partie de la saison d'été, a discuté la question de la réclame collective, question toujours très intéressante, mais difficile à résoudre dans son application, surtout lorsqu'il s'agit de faire de la bonne réclame avec peu d'argent et de donner satisfaction à tant d'intérêts divers.

A ce sujet, MM. Ruffieux et Beck-Raccaud ont fait un exposé d'une réclame qu'ils se proposent de faire en Angleterre, avec création d'un bureau spécial à Londres, patronné par la Compagnie du chemin de fer le Jura-Simplon.

Le programme préconisé par ces Messieurs comprendrait, au point de vue financier, la participation des Compagnies de chemins de fer de la Suisse romande, des Compagnies de navigation, des Sociétés d'embellissement et d'utilité publique, des Sociétés d'hôteliers et enfin la participation des Etats, Villes et Communes intéressés au développement de la contrée traversée par le réseau romand du J.-S.

Ce programme, on le voit, est des plus vastes, et l'idée de concentrer tous les intérêts de la Suisse romande relatifs à l'industrie des étrangers en un

seul faisceau n'est pas nouvelle; mais c'est la première fois qu'une impulsion sérieuse lui est donnée, aussi souhaitons-nous bonne réussite aux promoteurs de cette concentration. Il ne nous appartient pas de préjuger la question; mais nous craignons que la route à parcourir pour réaliser ce projet et le mener à bonne fin ne soit pas sans obstacles.

Une conférence aura lieu prochainement à Lausanne, dans les bureaux du J.-S. et sous la présidence du Directeur. M. Ernest Ruchonnet, à laquelle prendront part les délégués de toutes ces sociétés intéressées.

L'assemblée des hôteliers a délégué à cette conférence le Comité de direction du Consortium de la réclame en faveur des intérêts de Montreux, consortium qui s'est constitué il y a peu de temps et précisément en vue de grouper les sociétés de Montreux pour une meilleure défense de ses intérêts. Ce comité est composé de MM. G. Masson, Ch. Maison et A. Emery, auxquels il a été adjoint comme représentants de la Société des Hôteliers M. Ami Chessex, à Territet, et M. Petteur-Genillard, propriétaire du Grand Hôtel Muveran à Villars.

Passant ensuite aux nominations statutaires, l'assemblée a désigné comme président pour 1893, M. A. Emery, propriétaire de l'hôtel du Cygne, à Vernex.

La séance ayant duré de 2 à 8 heures du soir, il était bien juste de prendre un peu de repos, et c'est au restaurant Nicodet que s'est terminée cette journée bien remplie.

Pendant le modeste souper qui a réuni une vingtaine de sociétaires une franche et cordiale gaîté n'a cessé de régner. Il est à désirer que cet esprit d'entente et de bon aloi préside toujours aux assemblées de la Société des Hôteliers de Montreux et Environs. En unissant ses forces dans un but commun, le succès lui sera toujours assuré.

(J. d. Etrangers, Montreux.)

Hotelierverein Heidelberg.

Bei der erstmaligen Monats-Sitzung der Vereinigung Heidelberger Hoteliers im neuen Jahr wurde, wie der „Internat. Wochenschrift“ berichtet wird, ein Rückblick auf die bisherige Thätigkeit der Vereinigung geworfen und konnte mit grosser Befriedigung festgestellt werden, dass in einer Hauptaufgabe, nämlich bei der Collectiv-Inserierung, bedeutende Erfolge für unsere Stadt erzielt wurden, obgleich das Auftreten der Cholera in den letzten zwei Reiseumonaten ungünstig einwirkte. Der Gesamtaufwand für die gemeinschaftliche Inserierung betrug Mk. 7,085, von denen sich Mk. 3,069.50 auf Reisebücher und Mk. 4,016 auf Zeitungen verteilten. Auf diese Summe steuerten bei: die Hotel-Vereinigung (14 Hotels I. und II. Ranges) Mk. 4,750, der Gemeinnützige Verein Mk. 500 und die Strassen- und Bergbahn-Gesellschaft Mk. 300, der Rest wurde in dankenswerter Weise von der Stadtbehörde gedeckt. Ausserdem bestritt die Hotel-Vereinigung noch weiter nötig gewordene Collectiv-Inserate mit Mk. 500 von sich aus. Die Versammlung war der Meinung, dass das Gebiet der Collectiv-Inserierung noch bedeutend erweitert werden müsste, um nicht allein die Vergnügungs-Reisenden, die eine kurze Zeit hier zu verweilen pflegen, anzuziehen, sondern auch um Fremde zu längerem Bleiben und zu dauernder Niederlassung in Heidelberg zu bewegen. Wir hören, dass die Wirkung dieser erstmaligen Collectiv-Inserate insbesondere auch bei der Geschäftsstelle des Gemeinnützigen Vereins durch vielerlei Anfragen von auswärts über die hiesigen Verhältnisse sich fühlbar gemacht hat. In der Versammlung wurde daher der Wunsch und die Hoffnung ausgesprochen, dass der Gemeinnützige Verein, welcher die Collectiv-Inserierung mit ins Leben gerufen hat, sich mit einem weit grösseren Betrage daran beteiligen möge, was sicherlich nur im Interesse sämtlicher hiesiger Geschäftsleute gelegen sein dürfte.

Anschliessend an obige Kundgebung, blickten die Heidelberger Kollegen mit grösster Zufriedenheit auf die seit einem Jahr gegründete Hoteliervereinigung, und mit diesen eingegangenen Verpflichtungen zurück, auch ist dieselbe für die nächsten Jahre in noch ausgedehnter Weise gesichert. Die Heidelberger fühlen sich dabei sehr wohl, nicht allein, viel Geld gespart zu haben, sondern auch sicher zu sein, selbst üblich gewesenen Inseraten-Erpressungen zu entgehen, dieselben glauben daher, solche Collectiv-Inseraten-Vereinigung allen Kollegen zur Nachahmung warm empfehlen zu sollen! — Vor Allem rufen sie aber den Kollegen zu: Seid einig — einig — einig — und lasst Euch durch nichts auseinander sprennen!

Die Heidelberger haben die Verleger von Reise- und Kursbücher, welche sich weigerten, Collectiv-Inserate aufzunehmen, wie „Henschel“, einfach fallen lassen.

* * *

Lucern. Dem schweizerischen Post- und Eisenbahndepartement sind vom Regierungsrate die auf die öffentliche Planaufgabe betreffend den Umbau des Bahnhofes Lucern und die Bahnanlage Sentimatte-Lucern eingelangten Eingaben des Stadtrates Lucern, der lucernischen Ufergemeinden, der Dampfschiff-Gesellschaft und der Regierungen der Uferkantone in empfehlendem Sinne übermittelt worden.

Tessin. Die Monte Generosobahn, die wegen ungenügender Einnahmen in Verlegenheiten geriet, ist durch das Bundesgericht in Liquidation erklärt worden.

Graubünden. Man liest im „Bündn. Tagbl.“ folgendes Eingesandt: „Der englische Ingenieur Herr Rowan hat von der Eisenbahnbank den Auftrag erhalten, bis im Mai d. J. das definitive Projekt für die Schmalpurbahn Landquart-Chur-Thusis fertig zu stellen. Zwei der von ihm angestellten Ingenieure sind z. Z. zwischen Chur und Thusis mit den Aufnahmen beschäftigt, und Herr Rowan ist dieser Tage selbst zur Inspektion des Tracés und der Arbeiten eingetroffen.“

Schaffhausen. Letzten Sonntag hat sich nach langer Zeit wieder ein Kursschiff in den Untersee bis nach Konstanz den Weg bahnen können. Der Dampfbootverkehr Schaffhausen-Konstanz ist laut Publikation der Verwaltung im ganzen Umfang wieder aufgenommen worden.

Der Kurort Rheinfelden macht bedeutende Anstrengungen, um den gesteigerten Anforderungen der Neuzeit gerecht zu werden. Eine Versammlung von Einwohnern hat beschlossen, einen Verschönerungs- und Kurverein zu gründen. Der Verein stellt sich die Aufgabe, zur Verschönerung des Städtchens und der Umgebung beizutragen und den Aufenthalt für Kurgäste und sonstige Fremde nach Möglichkeit angenehm zu gestalten.

Baden. Die Einwohnergemeinde von Baden hat nach Anhörung eines Votums von Dr. Schaufelbiel beschlossen, jährlich 2000 Fr. mit einem ähnlichen Beitrag der Ortsbürgergemeinde zu kapitalisieren und daraus ein komfortables öffentliches Badeetablisement zu erstellen.

Schweizer-Zucker. Die erste Wagonladung raffinierten Zuckers, hervorgegangen aus der schweizerischen Zuckerfabrik „Helvetia“ in Monthey (Wallis), ist in Genf angelangt und dort in Form von „Muster“ (Proben) an die Engros Häuser verteilt worden, welche Geschäfte mit der Fabrik abgeschlossen haben. Nach dem Urteil von Sachverständigen kann dieser Zucker in allen Beziehungen mit den besten Produkten dieser Art konkurrieren.

Territet. Im strengsten Incognito als „Graf Hohenembs“ ist der Kaiser von Oesterreich, begleitet vom Fürsten von Lichtenstein, dem Grafen Barr und zahlreichem Gefolge, zum Besuche der im Grand Hotel in Territet weilenden Kaiserin angekommen.

Basel. Letzten Montag ist der Herzog von Oldenburg, auf dem Wege nach Italien, im Hotel Euler abgestiegen.

Paris. Das Komitee für die Weltausstellung von 1900 hat sich nach Prüfung der verschiedenen Ausstellungsplätze, die in Vorschlag gebracht worden, für die abermalige Wahl des Marsfeldes ausgesprochen. Man wird also nicht an das Boulogner Gehölz rühren; doch dürfte in Vincennes eine besondere Ausstellung von Ackerbaumaschinen und Eisenbahnmateriale veranlassen werden.

Eine telephonische Zeitung hat der Vorstand der Stadtfernsprech-Gesellschaft in Pest eingerichtet. Für etwa 3 Mark monatlichen Bezugspreises erhält man in seine Wohnung eine Drahtleitung mit zwei kleinen Hörmuscheln. Nach Tisch, oder wann's beliebt, legt man sich auf den Divan, die Hörmuscheln an die Löffel, und nun redet die Redaktion alles, was sie weiss, einem in's Ohr. Wenn man durch einen sinnreichen Lederriemen die Hörmuscheln am Kopfe festschnallt, kann man bei diesem Hörzeitungslesen sogar essen, trinken oder — schlafen.

Schweizer Handels- und Industrieverein. Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweizer Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Vorstande, oder beim Offiziellen Centralbureau od. beim Präsidenten des Aufsichtsrates für die Fachschule, Herrn Tschumi in Ouchy, sowie auch bei Herrn F. Wegenstein, Hotel Schweizerhof, Neuhausen, eingesehen resp. Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

- Bericht über das XI. Schuljahr der zürcherischen Seidenwebschule in Wipkingen, beendet 1. X. 92.
- Rapport sur l'activité de la Société de l'Union Suisse du commerce et de l'industrie du 1 avril 1891 au 31 mars 1892.
- Procès-Verbal de l'assemblée ordinaire des délégués de la même Société, tenue le samedi 30 avril 1892 à la bourse de Zurich.
- Statistik der zürcherischen Seidenindustrie-Gesellschaft für 1891.
- Mitteilungen aus dem Konsulat von Guatemala in Frankfurt a. M. über den Handel mit Guatemala.

Briefkasten.

Th. F. i. H. Ihre Mitteilung betr. Servietten-Automaten war insofern richtig, als dieselben zu jener Zeit im Grand Hotel in Paris noch nicht vorhanden waren. Auf direkte Anfrage bei der Direktion des Hotels wurde uns jedoch mitgeteilt, dass gegenwärtig die Installation derselben vor sich gehe. Die mit den Automaten sich befassende Compagnie de Publicité teilte uns gleichzeitig mit, dass das Grand Hotel in Paris jährlich nicht nur 150,000 Schlafnächte, sondern deren 300,000 habe.